



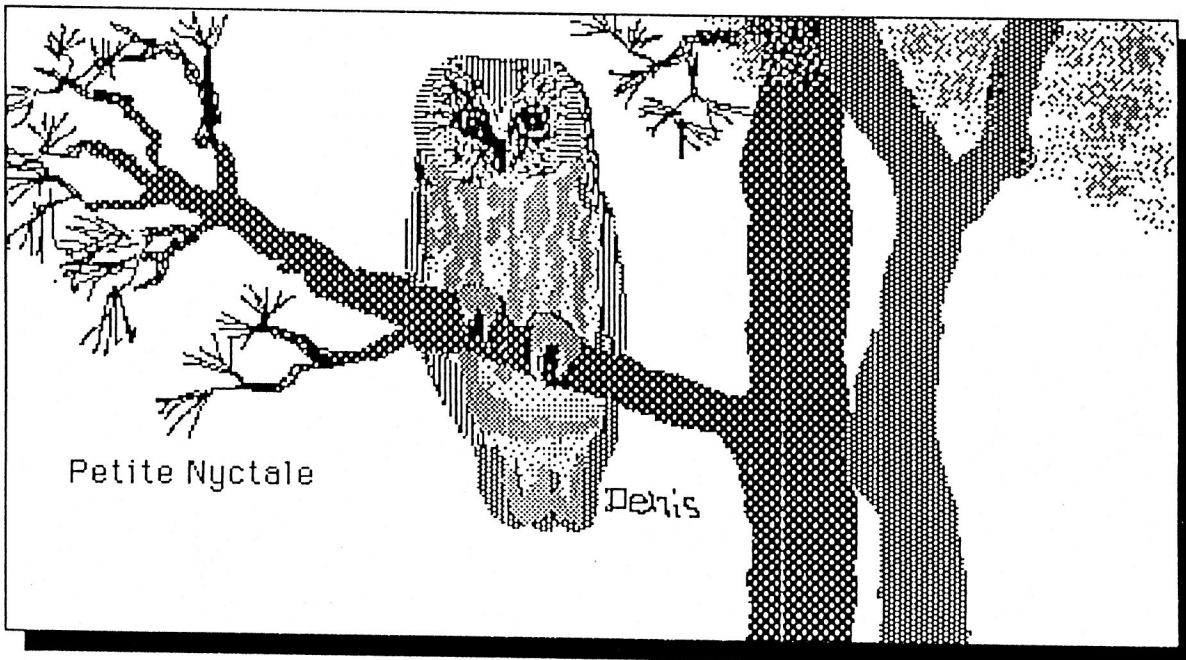
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

LE GRAND-DUC

VOL. 2 NO. 1

HIVER 1993

C.P. 35045, 1221, rue Fleury est, Montréal (Québec) H2C 3K4



UNE TOUTE NOUVELLE ÉDITION DU "GRAND-DUC"

Je suis heureux de présenter cette nouvelle édition du "Grand-Duc". Beaucoup d'efforts ont été mis en oeuvre pour apporter un nouveau souffle au journal fondé par Francis Brabant à l'automne 1990. Tout en respectant les possibilités limitées du COA, nous avons tenu à fournir aux membres un journal digne de bien représenter les activités et intérêts de leur club. Nous espérons donc qu'il pourra leur servir de référence tout en restant attrayant.

Personnellement, je suis flatté de l'honneur qu'on m'a fait en m'élisant directeur du journal alors que je ne connaissais le COA que depuis six mois. Cependant, je dois absolument souligner le fait que celui-ci n'aurait pu voir le jour sans le support et la participation d'Yvette Roy (qui m'a fourni le premier texte), Louise Limoges (qui m'a fait confiance la première), Denis Jutras (notre artiste attitré !) et, plus particulièrement, de Marie-Hélène Bécot dont l'implication n'a eu d'égal que son enthousiasme.

J'en profite aussi pour lancer un appel à tous les membres qui voudraient collaborer à la rédaction ou, tout simplement, à apporter leurs suggestions, car nous souhaitons plusieurs autres numéros au "Grand-Duc".

Alors, trêve de bavardages et débutons par la présentation des membres du nouveau comité exécutif élu à la dernière assemblée générale en septembre dernier:

Présidente:	Marie-Hélène Bécot
Vice-présidente:	Louise Limoges
Secrétaire:	Jacques St-Pierre
Trésorière:	Lorraine Jean
Dir. relations publiques:	Fernande Benoit
Dir. conférences:	Marguerite Larouche
Dir. communications internes:	Yvette Roy
Dir. projets spéciaux:	Sylvie De Roche
Dir. journal:	Patrick Samson

Patrick Samson,
rédacteur en chef



Renseignements généraux: 321-9016

Journal: 593-8688

Bio-ornitho-graphie de Louise Limoges

Pour faire plus ample connaissance avec les membres du comité exécutif, Louise a gentiment accepté de nous raconter ses expériences en tant qu'ornithologue amateur.

Son intérêt pour les oiseaux s'est manifesté par hasard lors d'une froide journée d'hiver alors qu'elle et son amie, Noëlline Boulanger, achevaient péniblement une randonnée en ski de fond au jardin botanique. Malgré l'épuisement, Noëlline — qui était déjà observatrice d'oiseaux — insista pour montrer à Louise des oiseaux très intéressants. En effet, Louise put admirer une quarantaine de jaseurs boréaux perchés dans les branches des arbres (en passant, le rédacteur de ces lignes n'en a toujours pas vus !).

C'était il y a environ quatre ans. Dès lors, munie de simples jumelles d'opéra, Louise suivit Noëlline lors d'excursions organisées par un autre club d'observateurs d'oiseaux. Dans l'année qui suivit, elle développa ses connaissances, se procura son premier livre d'identification et de nouvelles jumelles plus convenables. Un mot dans un journal lui apprit la fondation d'un nouveau club d'ornithologie, le COA (le nôtre) auquel elle se joignit aussitôt car celui-ci offrait des excursions plus fréquentes et moins pénibles que celles offertes par l'autre club. En moins de six mois, elle accepta le poste de trésorière du COA, puis fut élue unanimement vice-présidente en septembre dernier.

Louise affectionne entre autres le merle d'Amérique qu'elle peut observer de chez elle, le grand héron, la mésange à tête noire et garde un souvenir particulier d'une grande aigrette qu'elle a pu observer à Baie-du-Febvre en mai 1990.

Elle et Noëlline font souvent des excursions ensemble et n'oublie jamais leurs jumelles et leurs guide d'identification lorsqu'elles partent en voyage.

Joyeux Noël



Bonne Année

LE PARC RÉGIONAL DE L'ÎLE-DE-LA-VISITATION

Tous les membres du COA connaissent bien le Parc de l'île-de-la-Visitation pour y avoir effectué de nombreuses excursions ornithologiques. Le club lui-même possède un local à la maison du marchand de glace et procède, depuis trois ans, au décompte des différentes espèces d'oiseaux qu'on peut y rencontrer. Mais qu'est-ce que la maison du marchand de glace ? Pourquoi dénombre-t-on tant d'espèces d'oiseaux au parc ?

Voici un petit résumé de l'histoire et des caractéristiques du parc.

Historique

Le quartier

Le quartier du Sault-au-Récollet fut ainsi nommé en mémoire du Récollet Nicolas Viel qui se noya, en 1625, dans le dernier saut de la rivière des Prairies. Ce secteur s'est développé après la construction du Fort Lorette, en 1626, par les Sulpiciens.

En 1726, ces derniers décidèrent d'ériger une digue longue de 100 m et large de 27 m, reliant l'île de la Visitation à Montréal, afin d'alimenter en énergie hydraulique un moulin à bois. D'autres moulins s'y ajoutèrent et contribuèrent ainsi au développement du Sault. Cependant, un incendie ravagea ces moulins. On reconstruisit seulement un moulin à farine, bâtiment en pierres qui est devenu aujourd'hui une résidence privée sur la rue du Pont.

En 1870, une usine à papier fut implantée. Détruite par un feu en 1914, cette usine fut reconstruite aussitôt. Elle ferma ses portes en 1971; certaines parties de l'usine, devenues dangereuses par suite d'actes de vandalisme, furent démolies.

Les éléments historiques

Deux monuments historiques se situent dans ce quartier: la maison du Pressoir, à l'intérieur du parc, et l'église de la Visitation, construite près de l'ancien site du Fort Lorette. Cette dernière constitue la plus ancienne et l'une des plus belles églises de Montréal.

La maison du Pressoir témoigne, quant à elle, de l'activité industrielle de l'époque. En effet, les vergers étant nombreux, il y aurait eu un pressoir à cidre vers 1806. En janvier 1978, elle fut classée monument historique par le ministère des Affaires culturelles, principalement à cause de sa charpente en bois remplie de petites pierres. Il s'agit d'un "colombage pierroté". Elle est la seule maison de ce genre sur l'île de Montréal et l'on n'en compte que cinq en Amérique du Nord. Cette maison daterait de 1842. Elle aurait été amputée de l'une de ses parties, probablement de pressoir.

Les travaux d'ingénierie

La construction de la centrale hydro-électrique Rivière-des-Prairies débuta en

1928 et se termina deux ans plus tard. Une digue d'une hauteur d'environ 6 m fut érigée sur toute la longueur de l'île de la Visitation. Le barrage reliant les îles de Montréal, de la Visitation, du Cheval de Terre et Laval sert alors d'assise à la génératrice centrale de la "Montreal Island Power Co."

Ce barrage modifia grandement la physionomie de ce secteur par la disparition des rapides en amont, des îles aux Pins, au Sergent et au Hibou et des pointes sur l'île de la Visitation (pointe aux Rochers et pointe Plate). De 1983 à 1986, on procéda au remplacement de l'évacuateur de crue.

Depuis les années 1960, le pont Papineau-Leblanc enjambe la partie sud-ouest de l'île de la Visitation, reliant ainsi Montréal et Laval. Ce pont s'est mérité deux prestigieux prix d'ingénierie pour son élégance et sa technologie.

Caractéristiques physiques

Assise rocheuse

Le parc de l'île-de-la-Visitation se situe dans les basses terres du St-Laurent. Les roches en place font partie du groupe de Trenton datant de la période ordovicienne, il y a environ 470 millions d'années. Il est formé de calcaire noir ou gris bleu sombre, bien stratifié, très fossilifère, avec des entrelits argileux. Sur le site du parc, on trouve la formation de Montréal, la plus fossilifère du groupe.

Physiographie

Au parc de l'île-de-la-Visitation, la topographie actuelle est le fruit de l'action de l'homme. L'île a été presque entièrement modifiée lors des constructions de la centrale Rivière-des-Prairies et du pont Papineau-Leblanc. C'est pourquoi trouve-t-on des talus abrupts à l'est et à l'ouest de l'île.

Caractéristiques biologiques

Végétation

Les principales zones d'intérêt

écologiques sont: les 4 km de berges et la végétation riparienne qu'elles supportent, les abords du fossé central de l'île formés de prairies naturelles et de massifs d'arbustes, le bosquet d'arbres à l'arrière de la maison du Pressoir et l'étang situé au bout de la rue Saint-François d'Assise.

Le peuplier à feuilles deltoïdes se plaît sur le bord de l'eau, bien qu'il puisse supporter d'autres conditions. Il se multiplie par des drageons qui naissent des racines superficielles. Le frêne de Pennsylvanie colonise surtout les terrains humides et le bord des rivières. Quant à l'érable à Giguère, c'est une espèce naturalisée que l'on trouve un peu partout. Les autres espèces rencontrées sont, par ordre d'importance: l'orme, le peuplier faux-tremble, le saule, le cerisier de Pennsylvanie, l'érable argenté, l'aubépine, le tilleul d'Amérique, le pommier sauvage, le robinier faux-acacia et le micocoulier occidental. Ce dernier est une espèce rare au Québec. On trouve aussi de nombreux sumacs vinaigriers, des cornouillers stolonifères et des nerpruns.

Faune

Bien que l'eau de la rivière des Prairies ne soit pas de très bonne qualité, elle offre cependant une bonne diversité d'habitats fauniques. La nature variée du fond, la fluctuation du niveau de l'eau et la variation de la vitesse d'écoulement sont autant de facteurs déterminants pour l'établissement de frayères et de sites favorisant la présence des alevins et des adultes. Dans les eaux vives du bras sud, au pied du pont et du vieux moulin, se reproduisent de la mi-avril à la fin mai, le meunier noir, le meunier rouge, le doré jaune, le doré noir et le suceur. Par contre, le grand brochet, la perchaude et la carpe frayent à l'abri du courant, dans la végétation inondée des plaines de débordement situées dans les petites baies. Le réaménagement des berges et la création de coulées ont augmenté les surfaces disponibles pour ces espèces. Les sites de frayère de l'achigan à petite bouche et du crapet de roche sont localisés au pied du barrage reliant l'île de la Visitation à l'île du Cheval de Terre.

La pêche est une activité importante aux abords du parc. À l'occasion, on y trouve la languaiche argentée, la truite brune, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et, plus rarement, la lotte, la barbotte brune, la barbue de rivière et l'anguille d'Amérique.

Le rat-musqué est le principal mammifère rencontré dans le parc. Il fréquente les marécages au bord de la rivière et se nourrit principalement de plantes aquatiques et ripariennes.

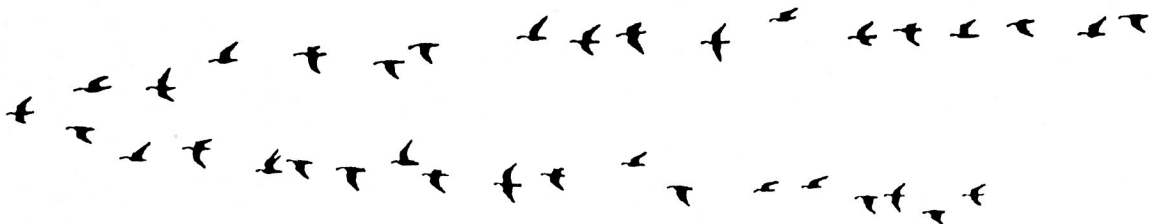
On dénombre 148 espèces d'oiseaux dans le parc. Il s'agit principalement d'espèces associées aux cours d'eau comme le goéland à bec cerclé, le grand héron, le bihoreau à couronne noire, les canards, le cormoran à aigrettes et divers oiseaux de rivage dont le carouge à épaulettes et le chevalier branlequeue. En hiver, il est possible d'observer sur les eaux sans glace des canards, le goéland à manteau noir et le goéland bourgmestre. Les rives du parc offrent donc un éventail d'espèces très intéressantes pour l'ornithologue amateur.

Le bosquet d'arbres, arbustes et buissons attirent aussi bon nombres de passereaux tels que mésanges, roitelets, jaseurs, parulines, bruants, roselins, chardonnerets, etc., ainsi que des pics, des hirondelles et certains oiseaux rapaces. L'île représente de plus une halte de repos pour un grand nombre d'espèces migratrices. (Pour plus de détails, voir le feuillet fourni en annexe. Cette liste décrit les 148 espèces d'oiseaux recensées depuis 1990 sur le territoire du Parc de l'île-de-la-Visitation).

Animation

Le chalet est situé au 2425 boulevard Gouin Est, attenant au seul stationnement du parc. Il renferme un casse-croûte, des toilettes pour handicapés et les services de secourisme. L'animation offerte touche les spécialités suivantes: le ski de randonnée, la glissade, la randonnée pédestre, la promenade en vélo et les sciences naturelles.

Yvette Roy



PETIT SURVOL DE NOS GRANDES RANDONNÉES D'OISEAUX EN 1992

L'hiver que nous avons connu l'an dernier (était-ce bien un hiver ?) n'a pas été très favorable pour nos observations d'oiseaux. Heureusement, nous avons eu plus de chance au printemps mais pas pour la température. Il fallait une pause: l'été. Quant à notre automne il nous a réservé quelques surprises.

Une visite au Jardin botanique a inauguré l'année 1992 (11 janvier). 27 membres et 10 visiteurs ont parcouru les allées du jardin à la recherche des oiseaux hivernants. Le peloton de départ s'est transformé en un long serpent in plus ou moins étiré. Aucune découverte spéciale.

C'est en bravant -20° C que 9 intrépides amateurs sont allés traquer la faune ailée à St-Majorique (25 janvier). Quelques membres du Club de Drummondville (le SOCQ) nous y attendaient. Aux mangeoires du Centre de Plein air nous avons surpris la pie grièche, le gros-bec errant, le cardinal rouge, des mésanges à tête noire ainsi que des geais bleus. Dans la Rivière St-François, en face de l'église Saint-Joachim, les grands becs-scies étaient recroquevillés dans leur plumage. Sur le chemin du retour, en voyant un ravage d'une douzaine de chevreuils dans un champ de maïs, nous avons oublié que nous étions presque congelés. Dernier arrêt: le Cégep de Drummondville pour se réchauffer et visiter le local du SOCQ. Merci à nos hôtes.

Pour l'excursion au Centre de Plein Air Les Forestiers à St-Lazare (15 février), Francis Brabant était notre guide. Il a eu beau faire jouer un enregistrement du cri du Grand Pic, nous faire traverser la forêt, nous montrer les belles perforations dans les arbres, nous mener à l'autre bout du monde - quasiment l'Everest-, nous expliquer que les skieurs de randonnée pouvaient perturber sa tranquillité, le fameux Grand Pic n'a pas daigné montrer le chemin aux suiveurs du Petit Poucet. Ce n'est pas faute d'avoir tout essayé. Les traîneaux de chiens nous auraient sûrement menés à bonne destination, mais nous étions enfin de retour au chalet. Le va-et-vient des mésanges aux mangeoires a égayé notre halte. Les seuls chanceux, André Scandella et ses passagers ont vu passer le Grand Pic devant eux en quittant le stationnement. A propos, saviez-vous que le grand duc avait passé toute la journée au parc de l'île-de-la-Visitation ? Comme Yves Boulianne a oublié d'installer un compteur d'observateurs, il a manqué une belle occasion d'avoir son nom dans le Guinness. Connaissez-vous un autre oiseau du parc qui a reçu autant de visite ?

Sortie aux hiboux n° 1. La pluie verglaçante ne semblait pas avoir refroidi la détermination des 19 personnes qui étaient au

rendez-vous le 7 mars. Grande déception quand on annonce que la tournée des hiboux est annulée puisque nous n'avons pas nos patins. Qu'à cela ne tienne nous nous reprendrons la semaine prochaine. Puisque nous sommes ici, faisons alors la tournée du Parc de l'île-de-la-Visitation.

Sortie aux hiboux n° 2. Cette fois c'est la reprise le 14 mars avec 18 membres et 3 visiteurs qui se rendent à Berthierville. Trois souvenirs: une auto qui patine, deux mulots qui patinent et trois alouettes cornues qui piétinent. J'ai rêvé d'un harfang.

Première visite de l'année pour le COA au Parc de l'île-de-la-Visitation le 4 avril. Pas moins de 17 espèces observées. Vous nommerais-je les 9 canards noirs, les 40 goélands à bec cerclé, les 15 goélands argentés, les 2 goélands arctiques, le goéland bourgmestre, les 20 goélands à manteau noir, les 30 pigeons biset, le pic flamboyant, les 2 corneilles d'Amérique, les 2 mésanges à tête noire, les 4 merles d'Amérique, les 3 étourneaux sansonnet, le cardinal rouge, les 8 carouges à épaulettes, les 4 roselins familiers, les 2 sizerins flammés et les 2 moineaux domestiques ? C'est fait. Si l'énumération vous a ennuyé, retenez que les 5 espèces de goélands sont encore présentes et que les oiseaux de printemps s'installent.

Baie-du-Febvre - Prise 1. Prise ratée. Belle tempête de neige. 11 avril. 11 personnes au rendez-vous. 4 abandons. 2e visite de l'année pour le COA au Parc de l'île-de-la-Visitation. 18 espèces observées. Vous nommerais-je ... le bihoreau à couronne noire, les 2 canards noirs, les 4 goélands à bec cerclé, les 4 goélands argentés, le goéland arctique, les 2 goélands bourgmestre, les 5 goélands à manteau noir, les 3 pigeons biset, la corneille d'Amérique, le grimpereau brun, le roitelet à couronne dorée, les 15 merles d'Amérique, les 3 étourneaux sansonnet, les 4 cardinal rouge, les 4 bruants chanteurs, les 10 carouges à épaulettes, les 3 quiscales bronzés et le sizerin flammé ?. Il le fallait pour vous faire chercher les différences. Si vous vous êtes encore ennuyé, retenez que c'était la dernière mention de la saison pour avoir observé en même temps nos 5 espèces de goélands et que c'était la première mention

de l'année du bihoreau à couronne noire et du roitelet à couronne dorée.

Baie-du-Febvre - Prise 2. Prise réussie cette fois. 26 avril. 20 personnes. Des oies, des bernaches, des canards barboteurs plein la vue. Première excursion du dimanche pour le Club: interrogez Louise Limoges, ou Francine Dionne peut-être, pour connaître leur opinion. M'en voudront-elles ?

Le 2 mai, au Lac Boivin à Granby, les 15 amateurs sont allés pêcher avec les balbuzards, joué à cache-cache avec les canards, chanté avec les parulines, couru après le roselin pourpré, virevolté avec les hirondelles, chahuté avec les chardonnerets des pins, cherché un logement avec les merles-bleus de l'Est et j'en passe.

Sous une petite pluie fatigante, plusieurs clubs se sont croisés au Parc Summit à la recherche de parulines qui brillaient par leur absence. Nous étions pourtant le 9 mai. Le tyran huppé, la grive solitaire et le chant d'un couple de cardinal rouge ont pansé la déception de nos 21 ornithologues et 4 visiteurs.

Le 16 mai, le Parc de l'île-de-la-Visitation a livré 28 espèces à notre soif d'observation. Vous nommerais-je ... les 17 assoiffés ? Notre rédacteur en chef me censure. Revanche sur la semaine dernière avec nos 6 parulines à croupion jaune, 3 parulines noir et blanc, 1 paruline à flancs marrons et 2 parulines jaunes. L'oriole du Nord a pris ses quartiers d'été; nous en avons dénombré 5 alors que Denis Jutras a vu les 3 premiers arrivés il y a seulement 2 jours. Le viréo mélodieux n'est pas passé inaperçu. En passant, sa nidification est confirmée. Ceux qui n'ont pas vu les parents couvrir et nourrir leurs petits en juillet, pourront voir au chalet du parc le nid qui a été récupéré par Yves Boulianne.

Les 24 heures de mai. le COA était l'un des 13 clubs participants. Il a visité 4 parcs de la CUM: Ile-de-la-Visitation, Pointe-aux-Prairies (secteurs héritage, marais), Bois-de-Saraguay, Bois-de-Liesse et recensé 83 espèces. Les groupes n'ont pas observé les mêmes oiseaux mais cela s'est avéré complémentaire. Par exemple chacun a pu voir un rapace: la buse à queue rousse au Bois-de-l'Héritage ou la buse à épauettes au Bois-de-Liesse; pour les canards: le branchu

au Bois de Saraguay ou la sarcelle à ailes vertes à la Pointe-aux-Prairies. De belles surprises: 2 perdrix grises au Bois de l'Héritage (Jacques St-Pierre en a vues sur la rue Sherbrooke); 2 poules d'eau, 2 râles de Virginie (Marguerite Larouche et Marie-Hélène Bécot ont observé l'accouplement des 2 râles), 1 bécassine des marais à la Pointe-aux-Prairies; 1 viréo aux yeux rouges à l'Ile-de-la-Visitation et au Bois de Saraguay; 1 paruline à poitrine baie au Bois de Liesse.

Seulement 7 membres et 2 visiteurs ont bravé la pluie pour se rendre à Oka le 6 juin. Les 9 obstinés n'ont pas eu à regretter leur détermination car la pluie s'est arrêtée à 9 heures. 23 espèces étaient au rendez-vous dont le râle de Virginie, la guifette noire, le colibri à gorge rubis, le moucherolle phébi (sur son nid avec ses petits prêts à l'envol), le tyran tritri, le geai bleu, le passerin indigo, le goglu. L'objet principal de notre sortie: le merle-bleu de l'Est. Le plus grand ami des merles-bleus, André Dion, était venu nous rejoindre et nous avons visité la piste du parc d'Oka. Tous ont pu voir un bel oeuf bleu dans un nichoir et les parents aux alentours. Les observations régulières de Jacques St-Pierre et de Marie-Hélène Bécot durant la période de nidification nous indiquent que 4 autres oeufs se sont ajoutés les 4 jours suivants et que 5 petits merles sont sortis de leur coquille. Encore au nid le 1er juillet, on peut supposer qu'ils volaient de leurs propres ailes le 8 juillet alors que le nid était vide et que rien ne permettait de croire qu'ils aient pu être la proie d'un prédateur. C'est l'une des deux nichées réussies de la piste.

Finalement le 20 juin mettait un terme aux activités printanières du Club par une dernière sortie au Parc de la Pointe-aux-Prairies avec la participation de 16 membres. Sur les 22 espèces observées, un couple de jaseur des cèdres en train de construire son nid a concentré une bonne partie de l'attention. Les oiseaux des prés se sont bien laissés observer: sturnelle, goglu, tyran tritri. Les canards étaient bien cachés dans les grands roseaux qui avaient grandement poussé depuis 1 mois et ils ne se sont pas laissés voir. Quelques randonneurs en ont fait autant en traversant une immense prairie de grandes fleurs blanches portant encore les traces de la pluie matinale. Un moment unique et un souvenir magique.

Marie-Hélène Bécot



Jusqu'ici l'année fut quand même passablement mouvementée mais fraîche, pour ne pas dire froide ... à cause d'un certain volcan (?). Nous attendions donc l'automne avec appréhension. Heureusement le beau temps nous a remonté le moral. Les excursions ont surtout été concentrées à l'île-de-la-visitation et sur les berges du St-Laurent. Au prochain numéro du journal - auquel, nous souhaitons longue vie ! -, nous reparlerons du succès de l'assemblée générale et de l'élection du nouveau conseil exécutif (voir en page 2 pour la liste complète), d'un véliplanchiste bravant un froid intense, d'un renard, de diverses espèces de canards, de bruants des neiges, de rapides décevants et surtout, du décompte de Noël.

Patrick Samson

LES MENTIONS SPÉCIALES

L'été 1992 au Parc de l'île-de-la-Visitation (période de nidification)

Nous n'avons pas eu de mentions exceptionnelles comme l'été précédent où une Macreuse à ailes blanches avait estivé ainsi qu'un Huart à collier. Cet été, par contre, nous avons confirmé la nidification du Viréo mélodieux. La présence du Moucherolle phébi (mâle chanteur dans son habitat pendant la période de nidification) nous le fait mentionner comme nicheur possible. Nous avons signalé aussi la présence du Cormoran à aigrettes.

L'automne au parc

Cette saison a été plus intéressante que la précédente.

Découverte exceptionnelle:

Sur l'île, derrière les maisons, nous avons découvert un Solitaire de Townsend. L'oiseau a été vu le 3 novembre, vers 11 heures, se nourrissant des fruits d'un Nerprun. Peut-être est-il intéressant de signaler que la même fin de semaine, plusieurs espèces d'oiseaux de l'ouest du continent ont été signalés au Québec. A date, l'oiseau observé et détaillé le 3 novembre n'a pas été revu.

Nouveautés:

Les oiseaux suivants étaient signalés pour la première fois dans le Parc depuis 3 ans:

- Grand Morillon
- Busard Saint-Martin
- Viréo de Philadelphie.

Oiseaux signalés pour la première fois à l'automne en 3 ans:

- Moucherolle phébi
- Tyran huppé

Résumé de la saison

Nous considérons que l'automne ornithologique au Parc couvre la période de migration vers le sud. Pour nous, cette période comprend donc les mois d'août, septembre, octobre, novembre. En ajoutant les espèces que nous venons de mentionner, le Club a observé au total 147 espèces sur le territoire du Parc en trois ans. Nous sommes donc en mesure d'affirmer l'intérêt du site pour les amateurs d'ornithologie, le classant parmi les meilleurs sites dans l'île de Montréal et dans la région.

Nous avons laissé au Chalet d'accueil un calendrier de migration que nous mettons à jour régulièrement. Les personnes qui le consultent peuvent découvrir, à la semaine près, quand il sera possible de découvrir telle ou telle espèce sur le territoire du Parc (voir aussi le feuillet des espèces observées au parc fourni en annexe).

Denis Jutras



Six becs-croisés ont été vus au début de décembre au parc de l'île-de-la-Visitation. Ils sont à surveiller car c'est leur première mention au parc depuis trois ans.

LES OISEAUX DU BOISÉ DE SAINT-SULPICE

Un des rares bois urbains de Montréal existe dans notre quartier: le Boisé de Saint-Sulpice entre les rues Legendre au nord, Christophe-Colomb à l'est, Emile-Journault au sud et le collège Ahuntsic à l'ouest. La beauté de cet espace naturel attire les citoyens et la faune ailée car il s'agit d'un boisé d'un seul tenant bordé d'un espace gazonné. Son potentiel pour l'observateur d'oiseaux est intéressant. Lors d'un 4 à 5 le 25 octobre 1992 7 membres ont répertorié 12 espèces d'oiseaux. Il est assez facile d'y voir le cardinal rouge, la crécerelle d'Amérique et les pics en toutes saisons, les grives et bruants lors des migrations, les hirondelles et parulines l'été. Les végétaux qu'on y retrouve en font un jardin d'oiseaux.

Etant donné la fragilité de ce boisé -pas de zonage en tant que parc, pas d'entretien-, il a subi ces dernières années une détérioration accélérée. Les citoyens du Domaine Saint-Sulpice se sont regroupés pour demander la protection et la mise en valeur du boisé. Leurs pressions commencent à porter fruit et ils viennent de former un Comité des citoyens pour l'aménagement du Boisé de Saint-Sulpice. Daniel Ducharme, d'ailleurs membre du COA depuis avril dernier, est à l'origine des démarches des citoyens.

J'invite chaque membre du Club à ajouter ce site ornithologique dans sa liste d'excursions. Que vous ayez 5 ou 60 minutes disponibles, allez y faire une promenade avec vos jumelles. N'oubliez pas de remplir un feuillet d'observations quotidiennes des oiseaux du Québec lors de vos visites au Boisé de Saint-Sulpice. Grâce à votre collaboration et votre persévérance, nous pourrions monter une liste des oiseaux observés comme celle qui existe pour le Parc de l'île-de-la-Visitation.

Marie-Hélène Bécot



VOLIÈRE-MYSTÈRE

Toutes les espèces d'oiseaux énumérées ci-dessous ont été observées par les membres du COA l'automne dernier. Pour chacune de ces espèces, il suffit de trouver le mot manquant dont le nombre de lettres équivaut au nombre de tirets. Le jeu se comporte alors comme un mot-mystère ordinaire en reportant ces mots dans la grille, permettant ainsi de trouver le mot caché.

grèbe à bec _ _ _ _ _	_ _ _ _ _ à tête noire
_ _ _ _ _ à aigrettes	grimpereau _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ héron	_ _ _ _ _ à couronne rubis
_ _ _ _ _ colvert	_ _ _ _ _ à dos olive
bec- _ _ _ _ couronné	merle d' _ _ _ _ _
buse à _ _ _ _ _ rousse	_ _ _ _ _ des cèdres
_ _ _ _ _ d'eau	_ _ _ _ _ aux yeux rouges
_ _ _ _ _ kildir	_ _ _ _ _ à gorge orangée
goéland à _ _ _ _ cerclé	paruline _ _ _ _ _ à gorge noire
goéland _ _ _ _ _	cardinal _ _ _ _ _
harfang _ _ _ _ _ neiges	_ _ _ _ _ chanteur
martin- _ _ _ _ _ d'Am.	bruant à _ _ _ _ _ blanche
_ _ _ _ _ mineur	_ _ _ _ _ ardoisé
pic _ _ _ _ _	roselin _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ bleu	moineau _ _ _ _ _

S	E	D	O	M	E	S	T	I	Q	U	E
E	G	N	A	S	E	M	B	L	E	U	E
T	P	A	M	E	R	I	Q	U	E	U	E
N	A	R	B	N	A	R	O	M	R	O	C
A	R	G	E	N	T	E	E	L	U	O	P
Y	U	O	C	N	U	J	I	P	E	I	I
O	L	R	E	I	C	S	A	G	H	T	C
B	I	G	A	R	R	E	E	S	C	N	A
M	N	E	E	V	I	R	G	E	E	A	N
A	E	O	R	E	I	V	U	L	P	U	A
L	T	E	L	E	T	I	O	R	R	R	R
F	A	M	I	L	I	E	R	B	N	B	D

Patrick Samson

